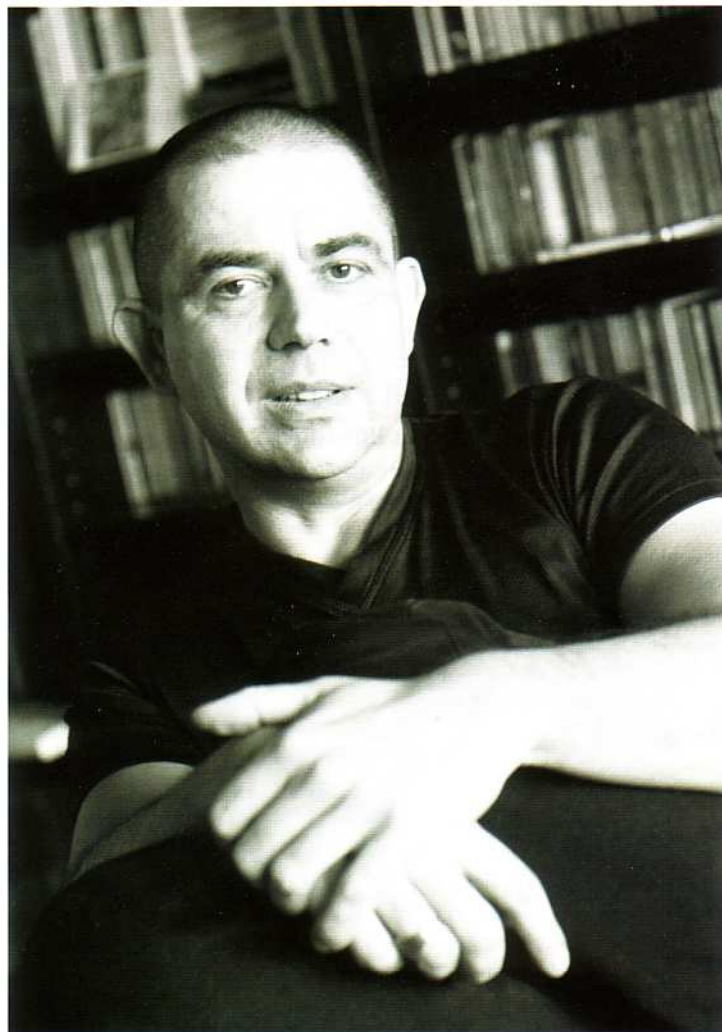


OLIVIER DELORME... la Grèce, l'amour et l'engagement !

Trois romans, dont le dernier Le Château du Silence est remarquable, une nouvelle dans un recueil nommé Le Premier Festin : Olivier Delorme, écrivain passionné, nous parle de son métier !



Olivier, tu as aujourd'hui choisi d'être écrivain à plein temps ?

J'ai commencé dans la vie comme un garçon très sérieux, parfaitement «formaté» pour une carrière universitaire...pas du tout pour devenir écrivain ! Autour de trente-cinq ans, j'ai soudain viré à 180°, l'écriture est devenue le centre de mon existence. En très peu de temps, tout le reste s'est vite révélé accessoire : le plaisir que me donnait l'écriture, la construction d'une fiction, je n'avais jamais rencontré cela auparavant ! Mais j'avais une activité professionnelle très intense et je ne pouvais dédier à l'écriture guère plus que...la totalité de mes loisirs. La personne avec qui je vis m'a permis de me consacrer à mon nouveau métier. Le temps, aussi, de mettre à l'épreuve mon très ancien désir de vivre en Grèce. Depuis quelques années déjà, j'avais découvert dans la mer Egée l'île où le narrateur des Ombres se retire dans sa vieillesse et où celui du Château du Silence vient chercher les réponses qui vont conduire au dénouement du livre. C'est l'île qui sert de cadre au Plongeon. En rentrant, j'étais certain d'être écrivain...et de vouloir retourner vivre en Grèce dès que cela serait matériellement possible. Enfin, tout dans ma vie a changé avec la rencontre, en 2002, des deux garçons qui ont créé H&O. J'ai désormais un éditeur qui croit en moi. Aujourd'hui, j'essaie de vivre «en écrivain», c'est-à-dire en consacrant la majeure partie de mon temps au roman, tout en ayant repris à mi-temps une activité professionnelle qui me laisse quatre jours pleins par semaine pour écrire : autant dire le Pérou !

Dans ton dernier roman Le Château du Silence, tu racontes l'histoire d'un reporter qui part à la recherche d'un chypriote, disparu après l'invasion de l'île par les Turcs en 1974. Il découvre en même temps sa véritable identité sexuelle...peux-tu nous en dire davantage ?

Lors de mon premier voyage à Chypre, j'avais découvert le problème de ces hommes, femmes et enfants disparus lors de l'invasion du nord de l'île par les Turcs en 1974 : 1619 personnes ! J'avais été étonné par l'absence de réaction internationale, par le silence persistant entourant ce

crime de guerre...sinon contre l'humanité. C'est pour cela qu'est né Le Château du Silence : le roman seul pouvait faire revenir à la surface ces destins engloutis. Le héros sent que le disparu sur lequel il enquête est encore vivant. Au cours de cette étrange expérience, la découverte par le journaliste que le disparu sur lequel il enquête était gay, remet en cause toute la manière dont lui-même a construit sa vie. Brutalement, il se rend compte qu'il a refoulé une autre identité, et que le disparu, ce reclus privé de toute liberté, le force à vivre en assumant, en quelque sorte pour eux deux, la liberté dont il dispose !

Dans la nouvelle qui fait partie du recueil publié par H&O, Le Premier Festin, tu imagines la rencontre improbable entre un Arabe et un Juif dans un sauna à Budapest. D'où est venue cette originale idée ?

Une des choses que je reproche à la littérature française actuelle, c'est de refuser de se colleter avec les grandes questions de l'époque. C'est ce que j'essaie de faire dans mes romans comme dans cette nouvelle : ouvrir les fenêtres, sortir des arrondissements parisiens à un chiffre et des histoires très «nombriocentrées». En l'occurrence, j'avais envie d'écrire sur le conflit israélo-palestinien sous une forme légère, parfois drôle. De dire aussi des choses sur la force vitale de l'élan sexuel face aux forces mortifères. La passion sexuelle fait basculer la vie des héros qui remettent en cause leurs certitudes réciproques...

Un coup de gueule à pousser ?

Rien de très original ! C'est l'absence de curiosité de la critique littéraire pour tout auteur qui n'est pas dans la norme et dans le système, qui me met en colère...merci, Garçons, d'échapper à ce schéma-là !

**Le Château du Silence - Editions H&O
Le Premier Festin - Editions H&O**